

Date : VENDREDI 17 NOVEMBRE 2017

# Art de se dire

sur la prévention de la santé mentale



## Porteurs du projet :

- ARS (Agence régionale de santé), l'association famille rurale du Marin
- CESC (Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté: Mmes Brenoc, Athey et Salomon.

## Equipe pédagogique :

- Beaudry Evelyne
- Montenot Claude
- Pasbecq Véronique

## Intervenant extérieur :

- Barrast Gaston, art thérapeute

Ce projet a permis de dénoncer le harcèlement en milieu scolaire.

Les élèves de trois classes ( 2MELEC, 2GA2 et 2MV) ont réalisé le scénario de la pièce de théâtre: Ce n'est pas drôle. Après avoir visionné des courts métrages sur le harcèlement scolaire, chaque groupe classe a élaboré une partie du scénario qui prend tout d'abord la forme d'un reportage de terrain avec des témoignages de harcèlement. Puis, sur le plateau de TV Néris, la journaliste Leïlla dirige un débat sur le harcèlement scolaire avec des professionnels.

## DEROULEMENT DE L'ACTION

Première répétition des acteurs des trois classes.



Un peu de stress, mais beaucoup de motivation!

Les élèves acteurs et spectateurs sont félicités par madame Palvair, Proviseure du Lycée Professionnel Raymond Nérès pour leur prestation et la qualité de la pièce qui a permis de dénoncer le harcèlement scolaire.





# En scène contre le harcèlement à l'école

Vendredi dernier, le hall sportif du Marin a accueilli un spectacle inédit : « **C'est pas drôle !** » proposé par les élèves du **lycée professionnel Raymond-Néris** sur le harcèlement scolaire.

**L**es lycéens de seconde Métiers de l'Électricité et de ses Environnements Connexes, ceux de la filière Gestion Administration et ceux de la section Maintenance Automobile se sont mis en scène.

Le thème choisi par les élèves encadrés par l'art thérapeute Gaston Baraste et leurs professeurs Véronique Pasbecq, Evelyne Beaudry, Claude Montenot et la documentaliste du Centre de documentation et d'information, Guylène Salomon, était le harcèlement scolaire. Deux équipes ont été constituées : les scénaristes et les comédiens. Un projet réalisé en deux semaines, après le visionnage de deux-courts métrages sur le harcèlement subi par des jeunes en région parisienne.

Cela a abouti à la rédaction d'un intéressant scénario par les élèves eux-mêmes : un journal télévisé sur la chaîne « TV Néris la télé à l'écoute des problèmes des jeunes ».

À la Une de ce JT, six faits de harcèlement subis par des adolescents dans l'enceinte de leur lieu d'apprentissage : racket, diffusion de rumeurs, coups, cyber-harcèlement, harcèlement sexuel suivi par un débat fictif au sein d'un lycée avec une rencontre entre des professionnels de l'Éducation Nationale, de la police et des parents.

Un spectacle proposé suite au partenariat entre leur établissement scolaire via le comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté, l'association Familles rurales du Marin et l'Agence régionale de santé dans le cadre du projet « L'Art de se dire sur la prévention de la santé mentale ».

## UN FILM QUI SERA PROJETÉ DANS D'AUTRES ÉCOLES

Plusieurs messages sont à retenir de ce spectacle : le harceleur a autant besoin d'aide que sa victime ! Le harcèlement n'est pas une fatalité ! Communiquer sur le harcèlement avec son enfant est un outil de prévention ! De nombreux actes de harcèlement cessent après dénonciation des faits... Nos jeunes acteurs ont également

exprimé leur ressenti sur ce thème par le biais d'un slam, qu'ils ont aussi écrit, intitulé « Plus jamais ça ! »

Un beau projet créatif et éducatif. Ce texte restera à n'en point douter longtemps dans leurs mémoires. Le public présent – leurs camarades, l'équipe éducative, des agents de l'ARS, des représentants des associations partenaires – a positivement été touché. Ce spectacle filmé par les membres de l'association Yenday sera diffusé dans plusieurs autres établissements de notre île par l'ARS. Les mots de ces adolescents concernés par cette cause touchent sans doute, très profondément leurs camarades. Une belle initiative !

RM-L.



TV Néris : la chaîne des jeunes et de leurs problèmes ou comment aborder le harcèlement entre jeunes.

Bienvenue au Lycée Raymond-Néris : ensemble échangeons sur le harcèlement scolaire.

## ■ TROIS QUESTIONS À...

**GASTON BARRAST**, art thérapeute, accompagne des lycéens

dans la production d'une pièce de théâtre sur le harcèlement

**« Ils jouent un jeu de rôle dans un but thérapeutique »**

**Quel est l'objectif de cette représentation ?**

Dans le cadre de l'utilisation de l'art comme vecteur de soins pour la santé mentale, j'ai été contacté en tant que professeur de théâtre pour pouvoir accompagner les élèves du lycée professionnel Raymond-Néris, au Marin, sur un projet particulièrement présent dans toutes les mémoires et aussi d'actualité : le harcèlement en milieu scolaire. C'est un sujet que nous avons pris à bras-le-corps dans le but de définir ce qu'est le harcèlement, recueillir des témoignages d'élèves sur le sujet et finalement donner les remèdes pour s'en sortir, au niveau des élèves, des professeurs, des administratifs et aussi des parents.

**Avez-vous acquis l'adhésion des jeunes ?**

J'avoue qu'au début cela a été assez difficile. Il a fallu aller à la rencontre des jeunes, utiliser des stratagèmes pour pouvoir leur parler parce que leur langage n'est pas le nôtre, de même que leur perception de la vie. Nous avons dû les aiguiller, les aider sur ce sujet. Maintenant je pense qu'ils sont preneurs, car ils ont acquis une vraie expérience. Certains ont un vécu de harcelé ou de harceleur, et à travers cette pièce nous allons montrer la souffrance des deux, le harcelé et le harceleur. Cela entre bien dans le cadre de la santé mentale. Ils jouent un jeu de rôle dans un but thérapeutique. Jouer sa propre histoire, c'est un peu une fiction mais on fait appel à



toute la charge émotionnelle car ils se sont mis dans la peau du personnage. Ils ont pris ce projet à bras-le-corps pour faire passer ce message aux amis et à la Martinique toute entière.

**La pièce sera-t-elle jouée ailleurs ?**

La pièce devait être jouée devant le grand public à la marina du Marin, mais à cause de la mini-transat qui s'y déroulait vendredi, on a dû la délocaliser et la présenter à l'intérieur du lycée. Le premier public sera d'abord les élèves, les collègues et les membres de l'ARS. C'est une grande aventure à laquelle se sont prêtés les lycéens, cela m'a enrichi et je crois que cela a fait du bien à tout le monde.

Propos recueillis par M.-C.B.